Lenz im Tessin

Autor(en): **Aellen, Hermann**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways**

Band (Jahr): **3 (1929)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-780163

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LES SÉDUCTIONS DU MONTE GENEROSO

1704 m s. M. (SUR LE LAC DE LUGANO)

Les pentes du *Monte Generoso* sont égayées par une multitude de fleurs sauvages qui sont une des grandes séductions de cette montagne.

Beaucoup d'entre elles sont extrêmement rares, et on ne les retrouve pas dans le nord de la Suisse.

On trouve, en effet, au Monte Generoso, un étrange assemblage de plantes alpestres.

La pivoine et l'ellébore aux fleurs vertes croissent encore à son sommet à côté de la primevère alpine des œillets de Montpellier et des achillées. — Mais les papillons aussi se groupent d'une façon curieuse; le Vanessa antiopa, le Gonepterix rhamni et l'Arginius lathonia voltigent ensemble autour du sommet avec l'Erebia evias, Militanea parthenie et la sombre espèce alpine du Pamphila comma qui se nourrit de la coronille.

Cette dernière plante s'étend en abondance un peu plus bas dans la zone des hêtres de *Bella-Vista* (station de séjour à 1209 m) et jusqu'à *San Nicolao* où les châtaigniers centenaires déploient leur structure élégante. Là, la coronille, qui arbore tantôt un rose vif merveilleux, tantôt le rose et blanc ou le blanc presque pur, est voisine souvent à sa belle parente, la vesce, vêtue d'un bleu riche. — On est surpris de rencontrer cette espèce subalpine de la Vicia cracca jusqu'au sommet de la montagne.

Bien que la flore et la vie des insectes du Monte Generoso éveillent, du mois d'avril au mois de septembre, l'intérêt de tous les botanistes et entomologistes, le spectacle spécialement brillant de la floraison printanière en mai et en juin attire, sans aucun doute, le plus grand nombre d'amateurs. Cette saison, très appréciée pour les séjours dans les hautes Alpes, mériterait de l'être également dans la région du Monte Generoso. — A Bella-Vista, comme dans les Alpes, le printemps est certes l'époque enchanteresse par excellence.

Ici éclosent, en mai et juin, des milliers de fleurs ravissantes et si variées qu'elles ne se trouvent jamais réunies dans les autres régions de la Suisse en autant d'espèces différentes. — Là, vers le sud, s'étendent des pentes couvertes de hauts asphodèles blancs, de lychnides roses aux tons vifs et profonds, de lis du Paradis d'une blancheur de neige; d'autres prairies s'ornent de pigamon mêlé à la renoncule blanche, aux renouées roses et à la raiponce empourprée d'un pourpre noir-violet. — Puis, parmi les rochers de chaux d'un blanc éteint, rayonne le beau lis orange et écarlate, et à ses côtés éclate le jaune clair du buphtalme, alors que le chrysantème reflète une lumière plus douce.

En mai et au commencement de juin, dans les replis profonds des pentes septentrionales, quantité de pivoines aux larges fleurs roses, de mélittes roses et blanches, de cardamines blancs, de renoncules, ainsi que diverses orchidées rouges forment un contraste délicieux avec les pentes vertigineuses des monts et le silence des vallons, et au-dessus de ce paradis de fleurs, aussi bien sur le versant sud que vers le nord, les papillons d'un bleu électrique voltigent gaiement et mêlent leurs jeux amoureux et joyeux à celui du petit Calloprys rubi et des Vanesses resplendissants.

Aussi le tableau sublime vu du Monte Generoso, dont l'étendue et la beauté saisissent d'étonnement et d'admiration, reçoit encore un éclat tout particulier, surtout lorsque le ciel resplendit d'un bleu d'azur et qu'une mer de lumière et de clarté plane sur tout le paysage.

Le soleil levant colore de rose les cimes blanches du majestueux Mont-Rose et, peu à peu, les autres hauts sommets neigeux commencent à l'envi à se parer de ce même éclat; à chaque instant leurs formes gigantesques semblent s'élever et paraissent d'autant plus superbes dans le ciel, que les ombres dans les vallées sont plus profondes.

Ces flots de lumière se propagent toujours plus loin sur les bas-fonds, les lacs et les vallées, où tous les détails ressortent plus vifs et plus distincts. — Tout s'illumine et se transforme en une véritable féerie, le ciel et la terre nagent dans la splendeur!

Le soir, lorsque le soleil descend à l'horizon, une ombre bleuâtre recouvre peu à peu les vallées, puis les hauteurs. — Les forêts reposent dans leurs premiers rêves; sur les pointes et les créneaux des monts neigeux s'attarde encore la lumière du jour, et le soleil disparaît derrière la longue ligne des montagnes. ... Mais il arrive cependant parfois que la chaîne des hautes Alpes se revêt de pourpre et que les nombreux sommets s'embrasent d'une vive lueur pour s'éteindre ensuite tout doucement.

Les ombres du crépuscule remplissent alors les vallées; sur les neiges éternelles des Alpes brillent encore une fois les derniers reflets que l'astre du jour, à son déclin, nous donne; mais bientôt après, le mystère enveloppe toute la nature et le recueillement fait son entrée dans les cœurs.

LENZ IM TESSIN

Vom Himmel fiel ein Leuchten in den Raum,
Ist nun in Büschen, Rainen und im Hain,
Lebt hoch in Herzen und ist neu im Wein,
Und Ahnung flüstert um den Pfirsichbaum.

Der Schiffer hisst die Fahne hoch am Mast
Und zieht hinaus, die neue Fahrt zu tun.
Dahinten übt ein Winter sich im Ruh'n,
Und Leben zittert hin zu jedem Ast.

Auch ist viel Lebendes in Dorf und Stadt;
In Reben werkt des Bauern Kraft: Ich bin!
Und Quellen rauschen zum Geringsten hin,
Und alles wieder eine Mutter hat.

Hermann Aellen.